

Vous trouvez

## l'Internationale

### à Paris

Paris 1<sup>er</sup> : Kiosque PULIDORI, place du Théâtre-Français — Kiosque REGNIER, 9, Bd de Sebastopol.  
 Paris 2<sup>e</sup> : Siège des N.M.P.P., 111, rue Réaumur — Kiosque BUFFET, 21, Bd Montmartre.  
 Paris 4<sup>e</sup> : Kiosque LE DORE, place de la Bastille (face gare).  
 Paris 5<sup>e</sup> : Kiosque LISON, 23, av. des Gobelins.  
 Paris 6<sup>e</sup> : Kiosque BUYSSCHAERT, 6, place de Rennes (face gare Montparnasse).  
 Paris 7<sup>e</sup> : Kiosque PORTAL, 208, Bd St-Germain — Librairie CALLEAU, 7, avenue Rapp.  
 Paris 8<sup>e</sup> : Kiosque PREAUD, 17, rue de Rome (angle gare Saint-Lazare).  
 Paris 10<sup>e</sup> : Kiosque LAVERNIER, 23, rue de Dunkerque (face gare du Nord) — Kiosque FANGER, 8, Bd Saint-Denis.  
 Paris 11<sup>e</sup> : Kiosque DUCH, 10, place de la République — Kiosque COLLINET, 129, Bd voltaire.  
 Paris 12<sup>e</sup> : Librairie MAITRE, 101, rue Claude-Decaen.  
 Paris 13<sup>e</sup> : GUERREY (baraque), porte d'Italie — Kiosque LAMY, 6, av. d'Italie.  
 Paris 14<sup>e</sup> : B&E (terrace), 106, Bd Jourdan — Kiosque CHEVALIER, place au 25-Août-44 (Porte d'Orléans).  
 Paris 15<sup>e</sup> : Librairie BODES, 208, rue de la Convention — Kiosque BRIOLS, place Charles-Michel.  
 Paris 17<sup>e</sup> : Kiosque MARCY, 2, av. de Villiers — Librairie GAYAUD, 7, place de Chézy.  
 Paris 18<sup>e</sup> : CLAVEAU (baraque), 77, Bd Ornano — Kiosque PINEAU, 4, rue de la Chapelle.  
 Paris 19<sup>e</sup> : REQUET (terrace), 11, rue de Belleville.  
 et tous les kiosques du Quartier Latin.

### en banlieue

Asnières : Librairie MONTARON, 17, rue de la Station.  
 Aubervilliers : Kiosque LAGUILLY, 199, av. Victor-Hugo.  
 Charenton : Kiosque BESSONNE, place Anstide-Briand.  
 Courbevoie : DAVAINÉ, 70, rue de Bezons (pres de la gare).  
 Clichy : Kiosque DUPOND, 1, Bd J.-Jaurès.  
 Boulogne : Librairie LANGUIGNIER, 190, Bd Jean-Jaurès.  
 Ivry : Kiosque REDON, 7, av. de la République.  
 Levallois : Kiosque RICAUD, 44, Bd du Château.  
 Montreuil : Kiosque BOUILLET, 1, place Jean-Jaurès.  
 Neuilly : Librairie BROUILLAUD, 186, av. de Neuilly (Métro Pont de Neuilly).  
 Pantin : Kiosque CHALMANDRIER, pont du Canal.  
 Puteaux : Librairie PASSERAT, 117, rue Jean-Jaurès.  
 Saint-Denis : Kiosque ORMANCEY, place de la Caserne.  
 Saint-Ouen : Kiosque VOGIRAULT, 2, place de la République.  
 Suresnes : Librairie FANET, 32, av. Jean-Jaurès.

### à Lyon et banlieue

1<sup>er</sup> arrond. : Kiosque CLAVEAU, place des Terreaux.  
 2<sup>e</sup> arrond. : Kiosque CHAMBONNET, place Le Viste — Kiosque DECORET, Cours de Verdun — Kiosque GILLET, Cours de Verdun — Librairie LEPAGE-DE-LAVEAU, 6, rue Victor-Hugo — Kiosque LUPY, rue Président-E. Herriot — Maison de la Presse, 2, rue de la République — Kiosque PIRONNEAU, place des Cordeliers — Kiosque RIVA, pl. Antonin-Poncet — ROMAN, 4, rue Victor-Hugo.  
 3<sup>e</sup> arrond. : Kiosque GALDEANO, place Gabriel-Pérl.  
 7<sup>e</sup> arrond. : Kiosque CHANEL, place Gabriel-Pérl.  
 Villeurbanne : PICCOLO, 5, place Maisons-Neuves — Kiosque RICHARD, place Grandclement — THOMAS, 259, rue du Quatre-Août.

### à Dijon

Librairie DAMIDOT, 13, rue des Forges.

## LA SITUATION ECONOMIQUE FRANÇAISE

Comme chaque année, il est utile de dresser un bilan de la situation économique du pays, de son évolution et de ses perspectives.

L'économie française, d'une façon générale, suit le cours de l'économie occidentale, ou le géant américain règne en maître, mais se trouve commandée par les impératifs qu'impose le marché commun.

Le fait le plus significatif est un phénomène de concentration telle que l'économie française n'a pas connue depuis plusieurs décennies. Cette concentration qui dépasse largement le cadre national non seulement suit le processus normal des lois économiques du capitalisme, mais se trouve amplifiée par des mesures gouvernementales tendant à l'accélérer. Une récente étude sur ce sujet montre qu'en une année les 500 plus grosses sociétés françaises ont vu leurs capitaux propres passer de 39,3 milliards de francs à 44,8, leur chiffre d'affaires de 89 à 104,2 et l'effectif de leurs employés de 1 million à 1.175.000, ce qui représente un septième de la fortune industrielle du pays, un tiers du produit national brut et un septième des effectifs, alors que ces 500 entreprises ne représentent qu'à peine 3 % des sociétés immatriculées. A l'intérieur même de ces 500, les 50 premières sociétés forment un ensemble représentant de 60 à 70 % des éléments sur-indiqués. Les directives du nouveau plan quinquennal prévoient une accélération de la concentration dans le secteur des industries de transformation. Dans le domaine de la distribution, nous assistons à une tentative de réduire le petit commerce au profit des supermarchés. L'agriculture qui se trouve être le secteur où les promoteurs du marché commun rencontrent des difficultés, se trouve modelée, à l'heure de l'Europe, par une politique antiparcellaire, et de diminution de la population rurale.

Au mois de décembre 1962, dans le cadre de la préparation du Congrès National, une session du Comité Central du P.C.I. a eu lieu sur l'ordre du jour suivant :

- 1) L'analyse des élections à l'Assemblée Nationale.
- 2) Le Programme de transition à notre époque.
- 3) Résolution d'organisation.

Sur le premier point, une large discussion a eu lieu au sujet de la nature de l'U.N.R., de ses possibilités et perspectives d'élargissement auprès des couches de la moyenne bourgeoisie, de la signification de sa victoire sur les partis bourgeois traditionnels, sur l'avenir du gaullisme. Le débat montra des appréciations différentes sur la stabilité actuelle du régime mais l'ensemble des camarades fut d'accord pour considérer le rapprochement P.S.-P.C. comme le fait le plus important pour l'avenir des luttes ouvrières. Ce rapprochement de fait ouvrant la perspective d'une solution ouvrière dans la lutte contre le gaullisme.

Le deuxième point de l'ordre du jour fut consacré à une discussion préparatoire à l'élaboration des mots d'ordre de transition dans la situation de 1963. Cette discussion porta sur les arguments révisionnistes répandus par les Mallet, Martinet, et autre Thorez qui, même lorsqu'ils adoptent le terme de Programme de transition, ne font que reprendre des mots d'ordre

La production nationale s'est accrue au cours de l'année de 6 % environ, chiffre légèrement supérieur aux prévisions. Mais l'évolution est différente selon les secteurs.

Dans les activités de base, le pétrole, l'électricité, le gaz se sont développés à une cadence plus rapide que la moyenne ; par contre, la sidérurgie connaît un sort plutôt médiocre et la production d'acier, pour la première fois, a été inférieure à l'année précédente. Les biens d'équipement voient leur production stagner, et les carnets de commandes inclinent au pessimisme. Les industries de consommation restent également stationnaires ; toutefois, la construction automobile a vu un redressement extraordinaire ; les industries mécaniques et électriques ont également profité de l'accroissement général, sauf celui des réfrigérateurs, où le quart des appareils mis sur le marché sont d'origines allemande et italienne. L'activité de la construction va au contraire en diminuant, la construction de logements n'a été que de 310.000 contre 320.000 les années précédentes.

L'agriculture a connu une année faste. La récolte de blé a augmenté de 45 %, celle de l'orge est en progression, le maïs, en revanche, à cause de la sécheresse, a légèrement baissé. La production laitière est stationnaire. Si la production de betteraves est inférieure de 10 %, la richesse en sucre étant excellente, la production sucrière sera légèrement supérieure aux prévisions. La récolte de vin est, en quantité, la deuxième du siècle. Mais l'agriculture vient d'être mise à l'heure du marché commun, sa structure va s'en trouver changée. Le gouvernement poursuit sa politique de réforme qui s'exerce dans trois secteurs : effort de formation (800 millions sont consacrés à l'effort scolaire agricole), effort d'aménagement foncier (favorisation de la concentration, baisse des prix de revient, reconversion, mise en valeur de terres incultes), effort d'organisation du marché agricole (extension du système coopératif à l'ensemble de la paysannerie).

Si les prix de gros n'ont guère bougé, 1 % au cours de l'année, les prix de détail, par contre, se sont élevés de 5 %, ce qui, avec l'augmentation des loyers, a augmen-

té le coût de la vie de près de 5 %. D'une façon générale, la situation des petits salaires s'est encore dégradée par rapport à celle des salariés moyens ou élevés.

Les échanges avec l'étranger ont été satisfaisants. Les réserves en devises atteignent 3.750 millions de dollars, ce qui a permis, en outre, le remboursement de près des deux tiers de nos dettes.

Loutefois, si la balance commerciale est favorable avec la zone étrangère, celle de la zone franc s'est détériorée par suite des événements. La balance des paiements, favorable du fait de la balance commerciale, appelle certaines réserves ; il serait nécessaire d'améliorer notre système de tourisme ; d'autre part, le revenu de la propriété intellectuelle se dégrade par suite du manque d'efforts en matière de recherche scientifique et technique, enfin il y a eu augmentation de 13 % des investissements étrangers en France.

Le déséquilibre budgétaire s'accroît, l'endettement du Trésor par rapport au pays est de 2,5 milliards de francs. Si la monnaie reste stable sur les places étrangères, elle se détériore sur le plan national. A l'accroissement de production de 6 % auquel il faut déduire les produits non commercialisables (armement, biens de production), ce qui fait à peine 4 % correspondant à un accroissement des revenus de 10 %, il y a donc dévaluation de la monnaie, et risque d'inflation.

Si l'emploi est encore satisfaisant, on risque de voir la tendance s'inverser sur le marché du travail. En effet, 600.000 personnes vont se trouver d'un seul coup lancées sur le marché (rapatriés d'A.F.N., réduction du contingent, essor démographique de l'après-guerre, exode des musulmans vers la métropole par suite du chômage en Algérie, émigration d'ouvriers des pays d'Afrique noire, exode rural). Un fait nouveau est également à signaler dans le domaine de l'emploi : licenciements collectifs dans certaines entreprises, du fait des variations de la conjoncture, ou de l'influence du marché commun. Il est fort probable que l'année 1963 verra les symptômes d'un chômage encore minime mais qui favorisera le patronat sur les salaires, tout en ne lui causant pas trop de soucis sur le plan des relations sociales.

## LA VIE DU PARTI

« démocratiques et républicains ». Or la nature du Programme de transition adopté par notre mouvement international est caractérisé par le fait qu'il répond à deux nécessités : 1) Partir du niveau de conscience politique des masses ; 2) Rompre dans la logique de ses revendications avec le régime bourgeois incapable d'assimiler ces revendications.

Un texte préambule reprenant l'ensemble de ces questions face à la situation concrète des masses travailleuses dans le cadre créé par le Marché commun européen fut soumis à la discussion du parti.

Sur les problèmes d'organisation, la discussion porta sur les ajustements nécessaires à notre tactique de construction du Parti révolutionnaire. Pour nous, le Parti révolutionnaire trouvera sa voie de construction au travers de l'organisation de masse constitué aujourd'hui par le P.C.F. qui regroupe l'essentiel de l'avant-garde ouvrière en France. Cependant si les forces trotskystes doivent s'intégrer dans ce processus de révolution du P.C.F. même, ils doivent combiner ce travail avec une **activité indépendante extérieure plus ample répondant directement aux éléments d'avant-garde** qui recherchent, aux travers des expériences de la lutte de classe en France, de la Révolution coloniale et de la déstalinisation, un programme révolutionnaire intégrant les leçons de ces différents processus. Plus particulièrement la carence de la social-démocratie et du sta-

linisme devant la Révolution coloniale et les problèmes de la construction du socialisme conduit naturellement une avant-garde à se tourner vers le trotskysme. Ce sont ces forces d'avant-garde que notre section s'est fixée comme tâche de regrouper au sein de la IV<sup>e</sup> Internationale.

### LE CERCLE KARL MARX

Le 14 décembre s'est tenue une réunion sur le thème : « Pourquoi nous défendons l'Algérie Nouvelle ».

Plus de quatre-vingts camarades ont participé à cette réunion. De nombreuses interventions montrent le vif intérêt que soulève parmi nos lecteurs et sympathisants les développements de la Révolution algérienne. Elles ont néanmoins montré pour certains l'énorme effort d'information à accomplir sur les réalisations du gouvernement algérien pratiquement inconnues, y compris dans l'extrême-gauche.

La prochaine réunion du Cercle Karl Marx aura lieu le vendredi 18 janvier, à 20 h. 30, à la Mutualité.

Un de nos camarades exposera nos positions dans le grand différend qui soulève le mouvement communiste mondial. Comment éviter la guerre nucléaire, comment parvenir à la victoire des classes opprimées dans les diverses parties du monde.

Nous espérons qu'un grand nombre de camarades, sympathisants, lecteurs — même occasionnels — assistera à cette conférence et participera au débat qui suivra.

## SUR LE VIF

### LONGUE VIE A « SINE-MASSACRE »

Plusieurs fois déjà, l'idée avait été lancée de refaire « l'Assiette au Beurre », cette feuille de caricatures qui, avant la première guerre mondiale fustigeait l'exploitation et le colonialisme avec une magnifique férocité. Mais n'est pas impitoyable avec gaieté qui veut. Siné, lui, s'est attelé à la tâche. D'abord deux numéros de quatre pages, puis un troisième de huit où Siné se voit rejoint par un premier compagnon.

La presse de gauche est discrète. « Siné-Massacre » est totalement irrespectueux. Sous le fouet, « l'Express » se dépêche de redresser sa position sur l'Algérie. Cela prouve bien qu'il est sain de mettre à nu toutes les hypocrisies, les demi-positions. Longue vie à notre confrère « Siné-Massacre ». Qu'il continue longtemps à fouailler flics, curés, colottes de peau, juges, patrons et... conciliateurs.

### LE BON VIEUX TEMPS DU MEURTRE

Dans ses vœux de Nouvel An à l'armée, le général Le Puloch déclare : « L'armée

a triomphé en 1962 de l'épreuve terrible que fut pour elle la fin de la guerre d'Algérie. »

Quand un galonné peut écrire de telles phrases sans être enfermé dans un asile de fous, c'est bien le signe certain que nous vivons dans un régime malade.

### LES EMPÊCHEURS DE D'GERER EN ROND

Au Comité Central du P.C.F., Raymond Guyot, parlant du conflit des frontières entre la Chine et l'Inde, a souligné que « le moment était mal choisi ». Quel est donc le « moment » ?

Celui qui convient ou ne convient pas à Moscou.

Ça n'était pas le « moment » en Algérie 1954, ni à Chypre 1957, ni à Cuba 1959.

Ça n'est pas le « moment » pour les paysans d'Amérique latine.

Voilà l'orientation d'un Guyot qui, au fond de son cœur, doit sans doute pester contre ces maquisards viet-namiens agissant sans souci des tactiques de Khrouchtchev.

Heureusement pour les peuples opprimés, beaucoup de militants n'attendent

plus que le « moment » soit venu, mais combattent pour faire venir le moment.

### QUESTION DE REGIME

Ainsi, M. l'actuel président de l'ex-République considère que la France peut nourrir cent millions de Français.

S'il fait allusion à l'industrie et à l'agriculture, c'est un lieu commun sur lequel il est facile d'être d'accord.

S'il veut parler de son régime, alors notons que ce régime ne se sentit jamais capable de nourrir dix millions d'Algériens. Notons aussi que dans ce régime... et à Paris, des dizaines de milliers de vieux ne mangent à leur faim que lors du repas de Noël.

Jusqu'à ce jour, les chauvins nationalistes expliquaient toutes les misères par la présence d'Italiens ou d'Espagnols en France.

Merci M. de Gaulle d'avoir rappelé aux vieux que la France peut... et donc que votre régime ne veut pas.

### L'ESPRIT ET LA LETTRE

Les émissions de la radio espagnole ne se termineront plus par « Viva Franco ».

C'est, en quelque sorte, le prix de l'aide américaine. M. Kennedy est très à cheval sur les apparences de la démocratie, il finira bien par obtenir que la flicaille de France inscrive le signe « M.P. » sur ses képis.

### CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS

De Gaulle a répondu aux souhaits du nonce apostolique : « Je crois à la possibilité de la paix et au devoir de la paix. »

Puis, donnant congé à son invité, il a préparé un message pour Kennedy : « Le gouvernement français poursuivra son effort pour réaliser sa force de frappe. »

### LE SEL DE LA TERRE

La tactique gouvernementale consiste à lâcher quelques avantages aux salariés tout en maniant la réquisition et la matraque à l'occasion. Un syndicaliste déclarait à ce sujet que le sort du prolétariat français était comparable à celui de l'antique plèbe romaine. L'image n'est juste que si on oublie un tout petit détail : les esclaves nourrissaient la plèbe, tandis que c'est le prolétariat qui nourrit la société.